

NOTRE COUVERTURE :  
L'ART D'ÉCRIRE

Planches gravées par AUBIN pour "L'art d'écrire" de PAILLASSON dans la Grande Encyclopédie (1763). Il s'agit ici d'illustrer la tenue du corps. Voici quelques extraits du texte explicatif :

Il est une position convenable à chaque sexe, quoique la plupart des maîtres n'en reconnaissent encore qu'une. Je ne m'étendrai ici que sur la position qui est propre aux hommes.

...

La lumière que l'on reçoit du côté gauche est toujours favorable, lorsque de l'endroit où l'on écrit on peut voir le ciel.

...

Quoiqu'on recommande aux jeunes gens de tenir le corps droit vis-à-vis la table, le bras dont ils écrivent n'agirait pas avec assez de liberté, s'ils suivaient ce précepte avec trop de rigueur. Pour que rien n'en gêne le mouvement, il faut qu'ils approchent la partie gauche du corps de la table sans s'y appuyer, ni même y toucher, et qu'ils en éloignent la partie droite à une distance de quatre à cinq doigts. Le bras gauche doit avancer sur le devant de la table, et y poser depuis le coude jusqu'à la main, dont les doigts seuls doivent tenir le papier dans une direction toujours verticale, le faisant monter ou descendre, et le conduisant à droite ou à gauche, selon les circonstances.

...

En divisant l'avant-bras en trois parties, les deux tiers seulement poseront sur la table, et l'autre tiers terminé par le coude la surpassera.

...

Le corps doit être baissé un peu en devant, et la tête obéir à cette inclination sans pencher absolument sur aucune épaule. Les yeux doivent se fixer sur le bec de la plume, et les jambes se poser à terre; il faut que la gauche se mette vis-à-vis le corps en obliquité, et que l'autre s'en éloigne en se portant sur la droite.

...

Après avoir parlé de la position qui convient aux hommes pour écrire avec grâce, il est à propos de rendre compte de celle qui est propre aux demoiselles.

...

Il faut qu'elles tiennent le corps droit, et que les épaules soient élevées à la même hauteur. Que leurs bras à une égale distance du corps n'avancent sur la table que des deux tiers de l'avant-bras, et que l'autre tiers la déborde. Que le corps ne la touche point, et en soit éloigné d'un travers de doigt. Que leur tête, qui ne doit incliner d'aucun côté, soit un peu baissée sur le devant, de manière que les yeux se fixent sur le bec de la plume pour conduire tous les mouvements qu'elle fera sur le papier, lequel doit être positivement en face de la tête, et que les doigts de la main gauche dirigent en le tenant par en bas. Que les jambes posent toutes deux à terre vis-à-vis le corps; qu'elles soient peu éloignées l'une de l'autre, et que leurs pieds soient tournés en dehors.

...

Mon intention n'est pas en donnant cette nouvelle méthode, de discréditer celle dont on s'est presque toujours servi, mais on conviendra qu'elle est beaucoup meilleure pour les hommes dont rien ne gêne les mouvements, que pour les demoiselles que l'on assujettit dès le bas âge à des corps de baleine ou d'autre matière aussi peu flexible, et pour lesquelles il faut chercher une position qui n'ajoute point à la contrainte où elles sont déjà. J'ai éprouvé plusieurs fois celle que j'annonce ici, et le succès a toujours répondu à mon attente. Ainsi les mères, qui pour conserver la taille de leurs filles, les privent la plupart d'une connaissance utile dans quelque état qu'elles se trouvent, n'auront à craindre aucun accident, si le maître, chargé de la leur donner, la met en usage.